

HAUTE - SAINTONGE

## 12 SAINTES & sa région

CORRESPONDANTE  
ALINE LEDOUX  
07 86 82 65 26  
aline.ledoux17@gmail.com



Vendredi 11 mars 2016  
HAUTE Saintonge  
n° 11

### SAINTES. Semaine pour la Syrie

## Une association syrienne à la rencontre de lycéens

Du lundi 14 au jeudi 17 mars, à l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire du début du soulèvement de la population syrienne le 15 mars 2011, la section de Saintes de la Ligue des droits de l'Homme et l'association Solidarité Saintonge-Syrie organisent une « Semaine pour la Syrie », avec l'appui de l'association syrienne Souria Houria.

W

Lors de cette semaine, trois intervenants, Omar Youssef Souleimane, Hazar Bakbachi et Hala Kodmani, rencontreront douze classes du lycée Bellevue.

En plus de ces trois intervenants, venus de Paris et de Bordeaux, un couple de réfugiés politiques syriens domiciliés à Saintes, témoignera de la situation qu'ils ont connu en Syrie et du problème des réfugiés. Rana Haj Ibrahim, journaliste professionnelle, francophone, pourra, notamment, évoquer les problèmes de la liberté d'expression

Du lundi 14 au 17 mars, rencontres au lycée Bellevue de Saintes avec Omar Youssef Souleimane (Poète réfugié politique), Hazar Bakbachi-Henriot (plasticienne), Hala Kodmani (journaliste), Rana Haj Ibrahim (journaliste, réfugiée politique). Pendant deux semaines, exposition au Centre de documentation : « Regard sur la Syrie », le patrimoine syrien dans la guerre - des Syriens nous parlent (textes, dessins...); Mercredi 16 mars, rassemblement à 16 heures, Place de l'Echevinage, dans les rues piétonnes de Saintes, en soutien à la population syrienne, en lutte pour ses libertés depuis 5 ans.

#### Prises de parole, distribution de tracts

Rencontre poétique, avec Omar Youssef Souleimane, poète, à 18 heures, à la Musardière (Rue Alsace-Lorraine-Saintes). Lecture de



Rencontre avec Hala Kodmani.

poèmes et échanges avec le poète.

• **Jeudi 17 mars, à 20h30** (Salle Saintonge), rencontre-débat avec Hala Kodmani « La situation en Syrie. 5 ans de guerre, pourquoi? La paix, c'est pour quand? »

• **Samedi 19 mars, à 15 heures**, rassemblement à Royan, esplanade des Droits de l'homme (lieu central et passant), avec La section de Royan de la Ligue des droits de l'Homme, l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture et l'association Solidarité Saintonge-Syrie.



# Saintes Agglo



## Miss France en dédicace

Iris Mittenaere, Miss France 2016, sera au magasin Rapid'Flore, enseigne partenaire du comité Miss France, vendredi prochain. Elle sera en dédicace de 17 h 30 à 19 h. PHOTO L.Z.

# « La guerre n'est pas sortie de nous »

**SAINTONGE-SYRIE** Trois réfugiés syriens, dont un couple vivant à Saintes, ont répondu aux questions de lycéens. Rencontres et rassemblements se poursuivent cette semaine

ANTOINE BENEYTOU  
saintes@sudouest.fr

C'en était pas vraiment un lundi matin comme les autres pour les élèves de terminale ES du lycée Bellevue. Pas de ceux qui paraissent interminables au retour du week-end. Car hier, ils ont reçu la visite de trois réfugiés syriens. Le genre de rencontre qui marque. Le tout, dans le cadre de la Semaine pour la Syrie, organisée ces jours-ci à Saintes par Marc Sauvaget (lire par ailleurs). « Cette région-là, on ne peut pas être indifférent à ce qu'il s'y passe », pose d'emblée Jacques Melloul, professeur d'histoire-géographie. « Nous allons vivre un moment particulier », ajoute-t-il.

Omar Youssef Souleimane, originaire de Homs, 29 ans, est pour sa part poète et journaliste. Il y a quatre ans, il a quitté la Syrie pour échapper au régime de Bachar Al-Assad. « Je filmais les gens se faire tuer »,



souffle-t-il.

À ses côtés, hier, Rana Haj Ibrahim, 44 ans, et également journaliste. Fin 2012, elle a fui Damas avec son mari Iyad, ingénieur électronique. Après avoir exprimé sa désapprobation face aux méthodes du régime contre les manifestants, elle, son mari (présent à Bellevue hier) et leurs deux enfants ont dû partir. D'abord vers Beyrouth, puis Istanbul. La famille vit désormais dans le quartier de Bellevue, à Saintes. Omar a quant à lui rejoint la Jordanie à pied depuis Homs avant de s'envoler vers Paris.

« **Daesh, le miroir du régime** » Tous les trois ont le statut de réfugié politique. Et ont insisté sur un point, résumé en une phrase par Omar. « Daesh, c'est le miroir du régime d'Al-Assad. » Et Iyad d'ajouter : « Le régime a tué plus de Syriens que

pourquoi la France ? », demande une autre élève : « Je l'ai choisie pour Aragon », répond le poète Omar.

Daesh. En Syrie, il y a 23 millions d'habitants et un demi-million de personnes qui travaillent pour la police secrète... »

Puis hier, est venu le temps des questions des lycéens : « Comment avez-vous des nouvelles de vos proches ? » débute Malalâtiana : « Facebook, c'est notre média », résume Rana. « Et l'intégration ? », s'interroge Camille. « La langue nous aide », répond Rana qui parle un français quasiment sans accent. « Quand je suis arrivé, je me suis dit je dois apprendre cette langue sinon je vais me suicider ! » sourit Omar qui réside chez quelqu'un à Paris. « Le plus dur, c'est aussi l'administration. La tour Eiffel, Le Louvre, je ne connais pas mais je peux vous faire visiter Pôle emploi, la CAF, etc. » Et

reconstruire ? « On est sorti de la guerre, mais la guerre n'est pas sortie de nous », répond Omar. « À chaque minute je pense à la Syrie », lâche Rana. »

### Attentats, poésie et cuisine

Puis la question des attentats de Paris vient sur le tapis : « Comment les avez-vous ressentis ? » J'ai eu peur pour mes enfants, dit Rana. Je suis allée parler aux surveillants du collège pour savoir si des camarades les gênaient. Mais j'espère que ça ne recommencera plus. C'est un pays de fraternité. « Moi, j'étais chez un ami journaliste à Paris, poursuit Omar. Il a allumé le radio et on a entendu ce qu'il se passait. Je lui ai dit viens on va place de la République. Il m'a dit tu es fou ! Je ne suis pas fou, je suis Syrien ! À Damas, on a l'habitude... » Et comment faire pour se

La rencontre s'est ensuite poursuivie en poésie. Omar a lu une de ses créations puis écrit le titre « Dès que le soir se blesse », en arabe, au tableau. Poésie, puis... gastronomie, Rana décrivant quelques plats traditionnels syriens. « Mais on n'est pas venu en France pour le RSA (1), insiste-t-elle. Une dame m'a dit ça, j'étais choquée. » Et Omar de conclure la rencontre en s'adressant aux élèves : « Vous voir, c'est une grande chance. Quand on vous voit, on se dit qu'il y a de l'espoir. »

(1) Revenu de solidarité active.

## « Mala » gardera contact

Malalâtiana Carre, 19 ans, faisait partie hier de la classe de terminale ES qui a rencontré les trois réfugiés syriens. Pas avare de questions envers Omar, Rana et Iyad, l'adolescente a apprécié ce moment : « C'était très intéressant ! Ici, en France, on a du mal à se représenter ce qu'ils peuvent vivre là-bas. Ce qui m'impressionne, c'est que la violence y est banalisée. Nous, on a jamais vu un seul mort. De plus, quand on voit les migrants, les réfugiés, on se pose toujours la question de savoir pourquoi ils sont là. On voit que ce sont des personnes intellectuelles qui essaient de s'intégrer. »

À l'issue de cette rencontre, Malalâtiana a par ailleurs récupéré les adresses mails d'Omar, Rana et Iyad. « J'aimerais bien garder contact, savoir ce qu'ils deviennent et pouvoir



Malalâtiana a été emballée par cette rencontre. PHOTO A.B.

les aider s'ils ont besoin. Il y a quelque temps, mes parents avaient réfléchi à accueillir des réfugiés », glisse-t-elle.

### UNE SEMAINE POUR LA SYRIE

## Rassemblement et rencontres

Dans le cadre de la Semaine pour la Syrie organisée à Saintes par l'association Solidarité Saintonge-Syrie, le poète syrien Omar Youssef Souleimane sera mercredi, à 18 heures, à la Musardière (rue Alsace-Lorraine). En octobre 2015, il était venu en Pays royaux pour des rencontres avec des jeunes. Il participera et animera une rencontre poétique. Il lira notamment certains de ses poèmes. L'occasion, pour le public, d'échanger avec cet artiste qui a fui la ville de Homs il y a quatre ans. Ses auteurs favoris sont notamment Aragon et Paul Eluard. Entre 2006 et 2010, il a été correspondant de la presse syrienne et a collaboré avec de nombreux journaux arabes. Il a participé aux manifestations pacifiques dès

mars 2011 à Damas, puis à Homs. Afin d'éviter la prison, il est entré dans la clandestinité et est parvenu à quitter son pays. Toute la semaine, il va à la rencontre de lycéens de Bellevue. Le tout, en compagnie d'un couple de Syriens habitant à Saintes depuis juin 2015.

Mercredi, à 16 heures, un rassemblement est organisé place de l'Échevinage en soutien à la population syrienne. Cela fait également cinq ans que les manifestations pacifiques ont démarré en Syrie, contre le régime d'Al-Assad. Enfin jeudi, à 20 h 30, une rencontre aura lieu salle Saintonge avec la journaliste franco-syrienne Hala Kodmani. Tout cela est organisé par Marc Sauvaget, de l'association Solidarité-Saintonge-Syrie.



# « Si je rentre, je serai tuée »

**SYRIE** La journaliste Rana Haj Ibrahim et sa famille ont fui le régime de Bachar al-Assad. Ils vivent à Saintes depuis le mois de juin

**ANTOINE BENEYTOU**

Rana Haj Ibrahim, son mari lyad et leurs deux enfants de 8 et 13 ans s'habituent doucement au rythme de vie « beunèze » de la Saintonge. « Ici, on vit lentement, ça change de Damas », sourit Rana. Cette femme de 44 ans est arrivée en juin à Saintes avec sa famille. Ils sont logés dans un appartement du Centre d'accueil des demandeurs d'asile (Cada), à Bellevue. Dans quelques jours, ces réfugiés syriens loueront leur propre appartement, toujours à Saintes. Et s'ils ont fui la Syrie, « ce n'est pas pour toucher le RSA », insiste Rana, qui s'est déjà vu reprocher cela, en France.

## Extrême méfiance

Journaliste économique pour le quotidien gouvernemental « Tishreen », Rana s'est simplement rendue coupable d'exprimer ses opinions. Le tout, dans un climat d'extrême méfiance instauré par le

régime d'al-Assad. Ses articles étant minutieusement relus et corrigés au besoin, pour plaire au pouvoir. « Il ne fallait pas parler en mal du Premier ministre par exemple », détaille-t-elle.

En 2012, elle voit les exactions commises par les hommes de Bachar al-Assad lors des manifestations. Elle émet alors des réserves sur ces actes et en parle. « On m'a demandé si j'étais avec les opposants ou le régime. » Puis, elle reçoit un coup de fil d'un agent des services secrets de l'État. « Il m'appelait pour me proposer de boire un café avec eux. » Fissa, la famille fait ses valises et part à Istanbul. Via Beyrouth.

Rana et son mari lyad restent de longs mois en Turquie. Elle, travaille notamment au bureau d'information de la coalition syrienne basée à Istanbul. Son mari, ingénieur électronique de formation, officie pour une agence de presse allemande. « Puis Daesh a annoncé qu'ils tue-



Rana, journaliste économique, s'est simplement rendue coupable d'exprimer ses opinions. PHOTO A. B.

raient tous les gens de la coalition et les gens qui travaillent avec. »

La famille demande donc l'exil politique vers la France et débarque à Saintes en juin 2015. Là, pour s'intégrer, Rana, lyad et leurs enfants poussent la porte du centre social de Boiffiers-Bellevue. Les enfants y font des activités. Elle et son mari prennent des cours de français et participent à des ateliers de danse orientale et de cuisine. « On a préparé un repas syrien, il y avait 65 personnes », se ré-

jouit-elle, sans pouvoir oublier la Syrie. « Si on était en sécurité, on y serait resté. J'aime mon pays. Mais avec ce régime on ne pourra pas rentrer à Damas. Si je rentre, je serai tuée. » Et lyad, son mari d'ajouter : « C'est le régime qui bombarde et qui oblige les Syriens à partir. »

Désormais, Rana et lyad espèrent avant tout trouver un travail. Elle, qui s'exprime dans un français quasiment parfait, cherche notamment un poste d'interprète.

## FENÊTRE SUR COURS

### Rencontrer Omar, le poète syrien

Les animations autour de la Semaine pour la Syrie organisée par l'association Solidarité Saintonge Syrie se poursuivent aujourd'hui. Alors que les manifestations dans ce pays ont commencé il y a cinq ans quasiment jour pour jour, un rassemblement en soutien à la population syrienne est organisé cet après-midi à 16 heures, place de l'Echevinage.

À 18 heures, Omar Youssef Souleimane, poète et journaliste syrien, animera une rencontre poétique à la Musardière. Auteur d'un livre, « La mort ne séduit pas les ivrognes », il lira notamment ses poèmes. Un autre ouvrage, baptisé « Oublie Damas », est en préparation pour la fin de l'année. Ses auteurs favoris sont Aragon et Paul Eluard. Omar a fui Homs et la Syrie clandestinement en se rendant à pied en Jordanie alors qu'il était recherché par les services se-



Omar Souleimane sera à 18 heures à la Musardière. A. B.

crets syriens. Il est arrivé comme réfugié politique en France en 2012 et vit à Paris.



## FENÊTRE SUR COURS

### La Semaine pour la Syrie se poursuit

Hier, une quarantaine de personnes étaient rassemblées place de l'échevinage en soutien au peuple syrien. L'occasion de commémorer les cinq ans du début des manifestations. Ce soir, à 20 h 30, salle Saintonge, une rencontre débat est organisée en présence d'Hala Kodmani. Le thème de cette conférence : « La situation en Syrie. 5 ans de guerre, pourquoi ? La paix, c'est pour quand ? »

Hala Kodmani est une journaliste franco-syrienne vivant et travaillant en France. Elle est aussi traductrice et consultante en communication. Elle est aujourd'hui responsable de la rubrique Syrie à « Libération » après avoir dirigé la rédaction arabe de la chaîne France 24. Elle parlera notamment des premières manifestations pacifiques en Syrie qui ont débuté en mars 2011. S'ajoutera le témoignage de Rana Haj Ibrahim, journaliste syrienne qui travaillait pour le quotidien gouvernemental « Tishreen ». Cette dernière habite avec sa famille à Saintes, depuis juin dernier.



Hier, près d'une quarantaine de personnes se sont mobilisées en faveur du peuple syrien à Saintes. PHOTO FR

## Saintes Agglo - Saint



Les lycéens ont travaillé en compagnie d'Hazar Bakbachi. PHOTO DR

### Une artiste originaire de Syrie au lycée

Jeudi dernier, l'artiste plasticienne d'origine syrienne Hazar Bakbachi-Henriot, résidente à Bordeaux, est intervenue auprès de deux classes du lycée Bellevue. Elle a travaillé avec des élèves durant des cours d'arts plastiques pour réaliser des œuvres. Elle en a également profité pour faire découvrir certaines de ses créations.

En 2012, elle s'était en effet rendue auprès de réfugiées syriennes en Turquie. Elle leur avait proposé des ateliers de création. Hazar Bakbachi-Henriot a ainsi présenté aux élèves ces travaux : « Les élèves étaient ravis », indique l'artiste.



## SAINTES

## Une semaine pour la Syrie



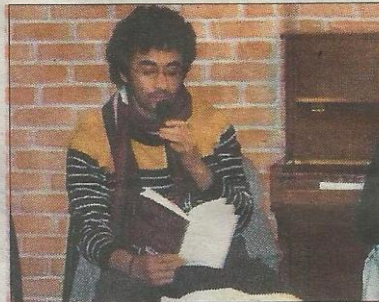
L'atelier d'arts plastiques au Lycée Bellevue, animé par Hazar Bakbachi-Henriot.

À l'occasion du 5<sup>e</sup> anniversaire du début du soulèvement de la population syrienne, le 15 mars 2011, une semaine pour la Syrie était organisée par la section de Saintes de la Ligue des droits de l'Homme et l'association Solidarité Saintonge-Syrie, avec l'appui de l'association syrienne Souria Houria, du 14 au 17 mars.

#### Des échanges variés et denses

Mercredi, le café-restaurant la Musardière, accueillait une rencontre avec le poète Omar Youssef Souleimane, réfugié politique syrien qui a présenté sa démarche poétique et le contexte dans lequel il a écrit. Le jeune écrivain a également lu quelques-uns de ses poèmes devant une cinquantaine de personnes et a échangé avec le public sur son parcours en tant que réfugié et en tant qu'artiste. Dix classes, soit plus de 250 élèves, ont rencontré les invités syriens. Au cours de ces rencontres, des échanges intéressants et même des moments d'émotion ont eu lieu, notamment quand deux élèves ont offert à Omar la « récitation » d'un des poèmes.

Après trois jours d'échanges entre Omar Youssef Souleimane et Rana Haj Ibrahim (journaliste syrienne, réfugiée, demeurant à Saintes) avec des classes du lycée Bellevue,



Rencontre poésie avec Omar Youssef Souleimane

la journée de jeudi était consacrée à des ateliers artistiques animés par Hazar Bakbachi-Henriot, plasticienne demeurant près de Bordeaux et des échanges avec la journaliste Hala Kodmani.

#### Une situation fragile et incertaine

Dans la soirée, une rencontre-débat s'est déroulée avec la participation de Hala Kodmani et Rana Haj Ibrahim. Dans un premier temps la révolution syrienne a été abordée dans sa phase pacifique, sur l'ensemble du pays, puis les deux journalistes ont expliqué comment s'est fait le passage aux violences: celle du régime matant toute opposition, celle de l'Armée syrienne libre répondant au régime et enfin, la multiplication des groupes armés notamment le groupe Etat islamique dont le régime porte la responsabilité.

La situation actuelle (trêve et négociations de Genève), si elle laisse un peu de répit à la population encore en Syrie, reste fragile et incertaine. Après cette présentation, le débat s'est engagé avec l'assistance, composée d'une cinquantaine de personnes. Les échanges ont été d'autant plus nourris, que le public était conscient de l'opportunité qui leur était offerte de rencontrer des intervenantes au fait de l'actualité dans le pays et en capacité de développer une analyse pertinente.

A.L.